

Résultats Financiers de TechnipFMC 1^{er} trimestre 2020

TechnipFMC a publié ses résultats financiers du 1^{er} trimestre 2020 le 22 avril au soir après la fermeture du marché boursier à New-York.

1. Synthèse des résultats

Les résultats financiers globaux les plus importants sont :

- **Perte de 3 256,1 millions de dollars**, soit 7,28 dollars par action diluée, dont 3 159,9 millions de dollars de dépréciations dans le subsea et le surface,
- **Résultat net de -49,1 millions de dollars (perte)**, hors charges et crédits,
- **Baisse de l'EBITDA global à 7,0%**, à comparer à 10,2% au 1^{er} trimestre 2019 et 11,4% sur l'ensemble 2019,
- Hausse de 7,5% du chiffre d'affaire à 3130,3 millions de dollars par rapport au 1^{er} trimestre 2109, mais en baisse par rapport aux 3 autres trimestres,
- **Carnet de commandes de 22 milliards de dollars** à un niveau élevé mais inférieur à celui de fin 2019, la prise de commande ayant chuté de 66% au 1^{er} trimestre. Il est vrai qu'il est habituel que la prise de commande varie significativement d'un trimestre à l'autre mais dans les circonstances actuelles de pandémie du covid-19 et de la chute des cours du pétrole, cette baisse n'est pas une surprise et annonce de grosses difficultés pour les années qui viennent. Ce doit être un gros sujet d'inquiétude.
- La pandémie de COVID-19 est régulièrement mentionnée comme une cause de résultats en berne mais sans aucune démonstration d'impact ni perspective sur le futur.

Les résultats sont significativement différents d'un segment à l'autre.

2. Subsea

Le chiffre d'affaire est en baisse de 10% par rapport à la moyenne de 2019. Il est soutenu par les marchés Américains et Norvégiens mais contrebalancé par des effets de change de 66 millions de dollars intégrés dans les résultats d'exploitation du subsea.

Le résultat d'exploitation est plombé par les 2 776 millions de dollars de dépréciations. L'EBITDA (qui ne comprend pas les dépréciations) à 8,4% est également en baisse de 35% par rapport à la moyenne de 2019.

Le taux d'utilisation des navires n'est pas précisé dans le communiqué mais une phrase sibylline laisse à penser que ce taux n'est pas bon : « La baisse de la productivité et **une moindre utilisation des actifs** ont eu un léger impact négatif sur la rentabilité au cours de la période. ».

Le carnet de commande à 7 773 millions de dollars est en léger repli par rapport à la valeur moyenne de 2019 avec une prise de commande de 1 172 millions de dollars pour le trimestre (-40% par rapport à la moyenne 2019), à comparer aux 1 253 du chiffre d'affaire sur le trimestre. Sur ce carnet de commande, 3 100 millions sont prévus pour être exécutés en 2020.

Les prévisions commerciales pour 2020 et les années suivantes telles que présentées par Doug Pferdehirt sont pour le moins alambiquées. Ci-après le verbatim du communiqué de presse que Coluche n'aurait pas renié « Dans le segment Subsea, les attributions d'un certain nombre de nouveaux projets de développement seront probablement repoussées au-delà de cette année, ce qui aura des répercussions sur nos précédentes prévisions de commandes pour 2020. Nous continuons d'évaluer près de 15 milliards de dollars d'importantes opportunités de projets, dont environ 50 % verront vraisemblablement le jour dans les 24 prochains mois. Tous les autres projets restent actifs mais seront probablement décalés au-delà de cet horizon. Au cours des 12 prochains mois, nous croyons que jusqu'à 20 % de ces opportunités de projets pourraient faire l'objet d'une décision finale d'investissement, et nous sommes très bien positionnés sur plusieurs d'entre elles. » Soit traduit en chiffres, $\$15\ 000M * 50\% / 2 \text{ ans} * 20\% = \$750M$: Cela veut dire que TechnipFMC subsea est bien très positionné sur plusieurs opportunités de projets en 2020 représentant au total 750 millions de dollars, il ne restera donc que quelques centaines de millions de dollars pour les succès commerciaux de TechnipFMC dans le meilleur des cas. La perspective est bien sombre et la communication toujours au même niveau.



3. Technip Energies (Onshore/Offshore)

Le chiffre d'affaire est en ligne avec la moyenne de 2019 soutenu par l'activité en Europe et en Amérique du nord. La montée en puissance continue d'Arctic LNG 2 et la hausse d'activité des projets en aval ont plus que compensé la baisse du chiffre d'affaires de Yamal LNG, qui continue de progresser dans la phase de garantie.

Le résultat d'exploitation à 9,8% est en baisse de 37% par rapport à la moyenne de 2019 en raison de la baisse de la contribution de Yamal LNG. L'EBITDA est en baisse dans les mêmes proportions.

Le carnet de commande à 13 776 millions est en léger repli par rapport à la valeur moyenne de 2019 avec une faible prise de commande de 560 millions de dollars pour le trimestre, à comparer aux 1 547 du chiffre d'affaire sur le trimestre soit un ratio inférieur à 0,4 ; « malgré l'absence d'annonce d'attribution de nouveaux projets, l'ingénierie d'avant-projet et d'autres activités de services ainsi que notre activité Process Technology ont continué à faire preuve de résilience dans la prise de commandes ». Pas d'inquiétude puisqu'on vous le dit ! Sur ce carnet de commande, 4 828 millions sont prévus pour être exécutés en 2020.

Les perspectives commerciales restent centrées sur les gros projets LNG, les projets du marché aval qui reste plus résilient avec un prix du baril faible et le positionnement de Technip Energies dans le domaine de la transition énergétique.

4. Surface

Le chiffre d'affaire du segment est en baisse de 18% par rapport à la moyenne de 2019, baisse due au ralentissement de l'activité en Amérique du nord et du transfert des activités Loading Systems vers Technip Energies.

Le résultat d'exploitation est également plombé par les dépréciations de 411,5 millions de dollars. L'EBITDA (hors dépréciations) à 7,4% est en baisse de 45% par rapport à la moyenne de 2019.

Le carnet de commande en léger repli à 422 millions dont 366,3 millions de prise de commande sur le trimestre. Le cycle des projets de technologies de surface est court et les commandes se convertissent en chiffre d'affaire en grande partie dans les douze mois qui suivent.

Les perspectives commerciales du segment sont centrées sur le Moyen-Orient et l'Asie qui seront bien moins affectés par la baisse d'activités de forage que l'Amérique du Nord.

5. Corporate

Les charges Corporate sont en augmentation à 112,2 millions de dollars dont encore des **pertes de change de 43,3 millions de dollars**, soit 0,10 dollar par action diluée, en plus des pertes de change de 66 millions comptabilisées dans les résultats subsea.



Avec 5,6 milliards de dollars de trésorerie et liquidités, on pourrait penser que la situation financière est saine (voir l'article de JM Gay : « État de la société après trois ans de pertes récurrentes » dans le présent TU). Mais **la trésorerie et équivalents de trésorerie ainsi que la trésorerie nette sont encore en baisse** par rapport à 2019. A noter que l'impact des variations des taux de change sur la trésorerie est une perte de \$146,3M sur la trésorerie au 1^{er} trimestre 2020, c'est le résultat des comptes en dollars.

Sur le trimestre, si on comprend bien en regroupant les chiffres un peu éparpillés dans le communiqué, **les pertes sur taux de change sont de 255 millions de dollars soit 116% de la marge EBITDA du groupe !** On apprécie l'excellence des financiers du groupe.

6. Autres annonces

En plus des résultats financiers, plusieurs annonces importantes sont faites dans le communiqué de presse :

- **Objectif de réduction des coûts** relevé et maintenant supérieur à 350 millions de dollars,
- **Réduction jusqu'à 30 % des rémunérations fixes** de l'équipe de direction et des administrateurs et ce jusqu'à la fin de l'année et de 20% pour l'équipe de direction. Il n'est pas mentionné de réduction des autres rémunérations variables et attribution d'actions gratuites.
- **Distribution de dividende en 2020 réduite de 75%** par rapport à l'an dernier,
- La mise à jour des perspectives reflète l'incertitude liée au COVID-19 et aux investissements des clients
- **Le segment Onshore/Offshore a été renommé Technip Energies**, en ligne avec le nouveau périmètre de cette activité.

7. Et la scission ?

TechnipFMC a publié un communiqué le 15 mars annonçant le **report de l'opération de scission** :

« Les conditions de marché ont considérablement changé en raison de l'épidémie de COVID-19, de la forte baisse des prix des matières premières et de la volatilité accrue des marchés boursiers

mondiaux. L'impact de ces événements a créé un environnement de marché qui n'est pas actuellement propice à la séparation prévue de la Société en TechnipFMC et Technip Energies. La Société confirme que la justification stratégique de la séparation demeure inchangée. La Société demeure mobilisée en vue de cette opération et poursuit ses préparatifs afin que les deux entreprises soient prêtes à se séparer lorsque les marchés seront suffisamment rétablis.»

Ce qui était perçu comme une porte de salut pour Technip Energies se transforme en un tunnel dont on ne perçoit pas le bout. Des conférences ont été données aux investisseurs en juin par des responsables de TechnipFMC et, très curieusement, **le sujet de la scission n'a pas été abordé** aussi bien dans les questions des conférenciers que par les intervenants de TechnipFMC.
A suivre ...

8. Conclusion

Donc **des résultats financiers en berne** et en continuité de ceux du 4^{ème} trimestre 2019 avec **une perte de plus de 3,2 milliards de dollars** suite aux dépréciations dans le Subsea et Surface mais également d'**une perte nette hors charges**, une baisse de **l'EBITDA plombé par le coût du Coprporate**, y compris avec encore des **pertes de changes importantes** malgré un chiffre d'affaire assez haut et un carnet de commande toujours très haut.

La crise liée à la pandémie du COVID est présentée comme une excuse à des résultats médiocres sans description d'impact réel et sans perspective à court et moyen terme.

Les perspectives ne sont pas optimistes et la scission devient un miroir aux alouettes !